

*)

Le député du tiers état Hoult y a été aussi, lequel l'on pourra reconnoître de la soumission qu'il a fait en allemand avec Bodson d'Echternach le 8 janvier 1747 pour la fourniture des bataillons de Vivary, Haller, de Betlehem, et il a été compris en tout ce qui fait ensuite sous le nom de Bodson.

Si L'abbé de St. Maximin ny a pas été directement, il y a été indirectement par un certain père Oswald un de ses moines demeurant en son refuge a Luxembourg, qui a continuellement donné de l'argent et des denrées aux entrepreneurs et a été en grandes liaisons avec eux. Ledit abbé a aussi reçu une tabatiere d'or d'un des entrepreneurs. Mr Mohr de Waldt d'Autel est fort soupçonné d'avoir été dans les entreprises et d'avoir recus des grands presens.

Le Secrétaire et le sous secrétaire son fils y ont été aussi quoi qu'ils aient fait tous les decompptes.

Le receveur des Etats Feltz qui a fait tous les payements y a été également et l'on pretend qu'il y a gagné quarante mille escus. Ces trois derniers sont les favoris de Mr. de Waldt et l'ont fait faire tout ce qu'ils ont voulu, et qu'il est impossible qu'il ait ignoré qu'ils étaient dans l'entreprise.

Tout ce qui s'est fait les deux années suivantes a été aussi irrégulier et mauvais que ce qui a été fait la premiere.

Les députés outre le prix exorbitant qu'ils ont donné aux entrepreneurs, qui ont gagné cent pour cent dans le temps que les denrées étoient au plus bas prix que les années precedentes, leur ont promis des interets a cinq pour cent, leur ont passé des obligations pour environ quatre cent mille florins, dont les interets montent jusqu'a environ vingt mille florins, dont partie est déjà eschue et le reste sera eschoir au mois de mars prochain

..... Les députés qui viendront a Bruxelles pour rendre les comptes de tous les vivres et fourages sont Mr L'abbé de St. Maximin, Mr de Zievel, le Sr Malempré et le Secrétaire.

..... Ce fameux rapport a été expédié de Luxembourg en date du 19 janvier 1750 à M. de CRUMPIPEN, Bruxelles.

On serait peut-être tenté de voir dans les démarches entreprises par Jean-Henri de Zievel, le besoin de paraître ou de médire, si ses écrits et notamment les nombreux mémoires qui suivent, ne prouvaient à suffisance l'absolue bonne foi et les bonnes intentions du requérant, outre des tractations et marchandages auxquels se livrent certains députés à tous les échelons de la société. Avant tout soucieux de leurs propres intérêts, les représentants des Etats préjudicient manifestement tant les intérêts de la souveraine que ceux du pauvre peuple, celui-ci imposable à merci, tant que dureront les abus et les par trop nombreuses franchises et exemptions consenties aux classes privilégiées.

*) Le lecteur aura déjà constaté que l'auteur a respecté l'orthographe fort fantaisiste du scribe de l'époque.